

Deux types de relations logiques et la méthode de Poretsky.

Par

Zygmunt Kобрzyński (Varsovie).

Je considère une suite T finie ou du type ω des termes t_1, t_2, \dots . Je désigne par E l'ensemble des fonctions logiques, dans le sens de Poretsky, des termes de la suite T ; par E_n l'ensemble des fonctions logiques des termes du segment T_n de la suite T , c'est-à-dire des termes t_1, t_2, \dots, t_n ; par M_n l'ensemble des *minima*, dans le sens de Poretsky, de l'ensemble E_n ; par $M_n(a)$, a appartenant à E_n , l'ensemble des minima du développement de la fonction logique a en une somme des minima de l'ensemble E_n .

Je discerne deux types de l'équivalence et de l'inclusion logiques des éléments de l'ensemble E : l'*équivalence* (resp. l'*inclusion*) *structurale* et l'*équivalence* (resp. l'*inclusion*) *relative*.

Je dis que a est *structuralement équivalent* à b dans l'ensemble E_n , si a et b appartiennent à E_n et les ensembles $M_n(a)$ et $M_n(b)$ sont identiques; a sera dit *structuralement contenu* dans b dans l'ensemble E_n , si a et b appartiennent à E_n et $M_n(a)$ est contenu dans $M_n(b)$.

E_n étant contenu dans E_v , les fonctions logiques structurellement équivalentes dans l'ensemble E_n le sont aussi dans l'ensemble E_v ; je les considère donc comme *structurellement équivalentes* dans l'ensemble E . Ces fonctions restent structurellement équivalentes, lorsqu'on change l'ordre des termes de la suite T ou lorsqu'on remplace la suite T par une suite des termes par rapport auxquels les termes de la suite T sont des fonctions logiques. Ces remarques concernent également la relation de l'inclusion.

T' désignant une suite à termes en général différents de T et

E' l'ensemble de leurs fonctions logiques, je fais correspondre à chaque terme de la suite T une et seulement une fonction logique appartenant à E' . Ainsi à chaque fonction logique a appartenant à E vient correspondre une et seulement une fonction logique appartenant à E' , à savoir la fonction qui s'obtient de a en y remplaçant les termes de T par les éléments correspondants de E' .

a et b appartenant à E , je dis que a est équivalent à b dans l'ensemble E relativement à l'ensemble E' , si les éléments de E' correspondants à a et b sont structurellement équivalents dans E' ; a sera dit contenu dans b dans l'ensemble E relativement à l'ensemble E' , si l'élément de E' correspondant à a est structurellement contenu dans celui correspondant à b .

Dans le cas particulier l'équivalence et l'inclusion relatives se laissent définir par une coupure de l'ensemble E en deux classes disjointes F et V à propriétés suivantes:

1° La somme des fonctions logiques a et b appartenant à E appartient à F alors et seulement alors, lorsque a et b appartiennent à F .

2° Le produit des fonctions logiques a et b appartenant à E appartient à V alors et seulement alors, lorsque a et b appartiennent à V .

3° Ni F ni V ne contient la négation d'aucun de ses éléments.

Dans le cas considéré, a sera dit équivalent à b relativement à cette coupure, si a et b appartiennent simultanément à F ou à V ; je dirai de-même que a est contenu dans b relativement à cette coupure, si a et b appartiennent à E et a appartient à F ou b appartient à V . Ces définitions sont équivalentes aux précédentes dans le cas de la suite T' formée de deux termes (que l'on fera correspondre respectivement aux ensembles F et V).

Les deux types des relations ci dessus vérifient les formules du Calcul de Schroeder, c'est-à-dire du Calcul logique sans principe d'assertion; ces relations appartiennent donc à l'Algèbre des Ensembles, les notions de „terme“ et de „fonction logique“ pouvant être définies par la seule description de leur structure, indépendamment de tout système de la Logique.

Application: En désignant par $N(M)$, où M est un ensemble fini, le nombre des éléments de l'ensemble M , j'appelle la probabilité de la fonction logique a dans l'ensemble E_n la relation $\frac{N(M_n(a))}{N(M_n)}$,

a appartenant à E_n ; d'une façon analogue j'appelle la *probabilité de a par rapport à b dans l'ensemble E_n* , la relation $\frac{N(M_n(a))}{N(M_n(b))}$, a et b appartenant à E_n et étant $N(M_n(b)) \neq 0$.

E_n étant contenu dans E_v et a appartenant à E_n , les probabilités de la fonction logique a dans les ensembles E_n et E_v sont égales. Leur valeur commune peut être considérée comme *probabilité de la fonction logique a dans l'ensemble E* . La même remarque concerne la probabilité de a par rapport à b .

Les formules fondamentales du Calcul des Probabilités, analogues à celles du Calcul des „Wahrheitswerte“ de M. Jan Łukasiewicz, exposées dans son ouvrage: „*Die logischen Grundlagen der Wahrscheinlichkeitsrechnung*“ (Krakau, Akad. der Wissensch. 1913), concernent dans ce cas l'équivalence et l'inclusion structurales.